Revue de presse

Studio Idaë



Par Xavier de Jarcy Photo Audoin Desforges pour Télérama dans un pur souci
esthétique ne l'intéresse
pas. La designer
Isabelle Daëron veut
se mettre au service
des autres. Des habitants
des villes comme de
la planète. Et contribuer,
à son échelle, au
changement du monde?

Concevoir des objets

ELLE TABLE à son change SUR L'UTILE

ans le grand bâtiment industriel de Vanves, près de Paris, où elle vient d'installer son nouvel atelier, la designer Isabelle Daëron a vue sur les TGV qui filent vers la Bretagne, où elle a grandi. Cette trentenaire, fille d'un électricien et d'une pharmacienne, s'ennuyait un peu pendant son enfance à Lorient. Elle aimait la mer, la nature, le dessin. Au début, elle se destinait plutôt à l'architecture. Finalement, elle a choisi le design, qu'elle a appris à Nantes, à Reims, puis à Paris, où elle est sortie en 2009 diplômée de l'Ensci (École nationale supérieure de création industrielle). Avec, déjà, un point de vue bien à elle. «J'étais assez critique par rapport au design. Concevoir des tables ou des chaises ne m'intéressait pas. Je voyais l'enjeu esthétique, mais je n'arrivais pas à y adhérer.»

Pendant ses études, elle avait lu un texte expliquant que le design a pour mission de «contribuer à l'habitabilité du monde». Alors elle a remonté l'origine de ce mot. «Il a été inventé par l'écrivain Louis-Sébastien Mercier (1740-1814), à propos de la possibilité d'habiter d'autres planètes. Ensuite, la litté rature s'en est emparée. On le trouve chez Jules Verne, par exemple. Dans les années 1920-1930, il apparaît dans des études sur l'insalubrité des villes. Au début, le mot "habitable" contenait toujours une utopie, exprimait un projet de société, mais, peu à peu, la technique a pris le dessus. Dans les années 1960, les "sciences de l'habitabilité" ont été réduites à une liste de normes à appliquer. Toutes les belles idées de départ ont débouché sur une logique consistant à reproduire toujours le même habitat, à imposer à tous la même manière de vivre, à créer un climat artificiel quelle que soit la région dans laquelle on habite. Je n'avais pas envie d'y contribuer, » Isabelle Daëron explore donc d'autres pistes. Pour elle, rendre le monde plus habitable, c'est, par exemple, redonner sa place à l'eau dans la ville. Elle s'est beaucoup intéressée au réseau d'eau non potable de Paris, construit au XIX^e siècle, à l'époque d'Haussmann, par l'ingénieur Eugène Belgrand (1810-1878). La capitale française est l'une des rares villes au monde à disposer d'un tel système, qui permet de nettoyer rues et trottoirs et d'irriguer parcs et jardins, mais il est sous-utilisé. Pour lui redonner de

l'intérêt, Isabelle Daëron a imaginé une bouche de rafraîchissement qui humidifie l'air en répandant de l'eau sur le sol, en cas de forte chaleur. Un prototype, nomme Aéro-Seine, a été construit dans le 20° arrondissement. La designer a ainsi appris à travailler avec les multiples services municipaux: le Pavillon de l'arsenal, centre parisien d'urbanisme et d'architecture, la Direction de la propreté et de l'eau, celle de la voirie et des déplacements, celle des parcs, jardins, squares et espaces verts... Quand elle parvient à «faire se parler entre eux des métiers qui ont chacun leur langage», elle jubile.

En ce moment, elle termine l'implantation d'une borne d'arrosage pour des immeubles du bailleur social Paris Habitat. Cette fois, il s'agit d'utiliser l'eau non potable pour le nettoyage des poubelles et des parties communes. «Cela permet de faire des économies, car cette eau coûte beaucoup moins cher.» Pour y parvenir, Isabelle Daëron a questionné les gardiens et les jardiniers sur leurs pratiques, a mis au point son installation avec un fontainier, une mosaïste et d'autres spécialistes. Si elle a choisi cette profession, ce n'est pas pour

NOTRE HORS-SÉRIE



Stimuler l'imaginaire par des fontaines miniatures ou des tapisseries fabuleuses. Concevoir un ventilateur super efficace. Promouvoir l'économie circulaire par le «verre marin» ou le réemploi des matériaux de construction. Inventer une industrie numérique moins intrusive et moins polluante.

Tisser des liens avec l'artisanat. Confier notre cadre de vie à des femmes autant qu'à des hommes. Créer des services publics avec les usagers. Dessiner des écoles, des rues et des places plus agréables... Le design, aujourd'hui, c'est tout cela à la fois, comme le raconte notre hors-série plein de bonnes idées pour prendre soin du monde.

Le design peut-il changer le monde?, en kiosques, 8,50 €.



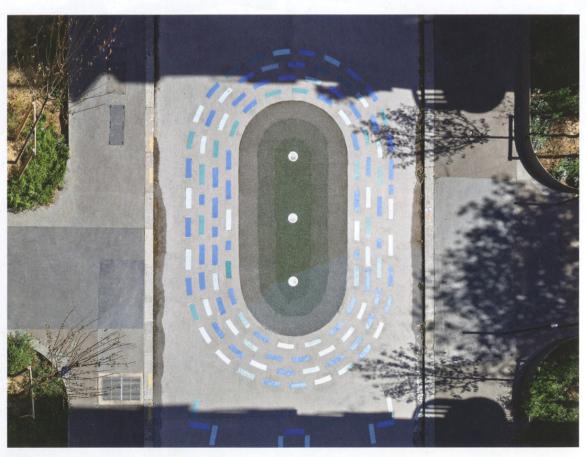
se regarder le nombril, mais pour se «rendre utile». Elle dessine merveilleusement, au feutre, avec des couleurs vives – ses images commencent à tapisser les murs du nouvel atelier –, mais elle ne se dit pas artiste. «Car contrairement à l'art, le design fait intervenir "l'autre": je travaille tojours avec un commanditaire, pour un usage donné. Le résultat peut comporter une dimension plastique très affirmée, mais toujours au service d'un contexte. C'est un peu la démarche des architectes. Quand on commence à s'intéresser à un lieu, à son histoire, aux gens qui y habitent, aux flux qui le traversent, on découvre une telle richesse!»

En dix ans, Isabelle Daëron a multiplié les expériences singulières. Elle a participé à l'aménagement du service de neurologie à l'hôpital de Hautepierre, à Strasbourg, avec un jeu de couleurs qui incite les patients à se promener dans les couloirs plutôt que de rester immobile. À Versailles, dans le parc de l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'environnement et l'alimentation, elle a, avec l'artiste Gaëtan Robillard, construit «Monsieur Tas», un monticule de terre équipé de hautparleurs révélant les sons de la vie organique qui se cache dans le sol – car la terre fait du bruit! Dans le domaine de Chamarande, centre artistique et culturel de l'Essonne, elle a installé un dispositif en bambou pour irriguer un parterre de plantes qui attire les insectes pollinisateurs. À Vannes, sur les vitres de la Direction départementale des territoires et de la mer du Morbihan, elle a posé une fresque transparente évoquant les côtes bretonnes. Un peu partout dans le monde, elle réalise aussi avec son équipe de fabuleuses vitrines en carton, en moquette ou en paille. C'est pour elle un permanent «terrain de recherche». Pendant le confinement, avec Artistik Bazaar, une agence «d'innovation culturelle», Isabelle Daëron a mis au point Milton, un jeu de société « pour sensibiliser les entreprises à la réduction de leur impact carbone». Pour l'emporter, il faut jouer la carte qui rapporte le plus. Je donne mes vieux ordinateurs à des associations, je choisis le train plutôt que l'avion, je fais télétravailler les salariés deux jours par semaine: je gagne un maximum de points!

Isabelle Daëron a envie d'agir dans la société, et c'est pourquoi elle a rejoint

la plateforme Socialdesign.net, qui regroupe les réalisations de designers se voulant «acteurs de la transformation sociale, écologique et culturelle». Elle parle vite car elle n'a pas de temps à perdre. La lutte contre le changement climatique est, pour cette créatrice, l'un des grands enjeux d'aujourd'hui. «Il y en a tellement: la préservation des ressources, les mobilités douces, la biodiversité en ville, la question du genre dans l'espace public, l'éducation, la place des personnes âgées dans la société... » Elle ne sait pas si c'est le design, l'urbanisme, l'architecture ou la politique qui changeront le monde, «mais l'important est d'y arriver». Elle y croit ●





Aéro-Seine - PARIS

Isabelle Daëron (2019).

Issue des recherches d'Isabelle Daëron sur le réseau d'eau non potable de la Ville de Paris, Aéro-Seine est une bouche de rafraîchissement Aero-seine est une bouche de l'arraichissement installée dans le 20º arrondissement, sur laquelle l'eau se répand en cas de forte chaleur pour augmenter l'humidité ambiante.

© Pierre L'Excellent/ADAGP, Paris, 2020

Colorama — ROUBAIX

Yinka Ilori (2020).
Artiste et designer, le Londonien Yinka Ilori se nourrit de sa double culture britannique et nigériane. À l'occasion de l'événement Lille Métropole capitale mondiale du design 2020, il a posé ses couleurs chaudes sur un skatepark construit dans l'une des salles de la Condition publique, espace culturel situé à Roubaix (Nord). © Léa Crespi pour Télérama



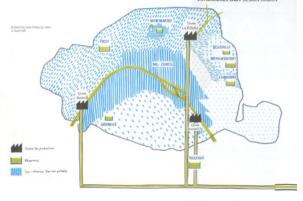




Isabelle Daëron, rafraîchir la ville

Depuis qu'elle a quitté l'ENSCI-Les Ateliers, Isabelle Daëron n'a cessé de réfléchir à l'usage des flux dans la ville. Une décennie d'expérimentations sur l'utilisation de la lumière, de l'eau et du vent dans l'espace public qui a abouti à une douzaine de prototypes et d'installations comme Aéro-Seine. Car pour elle, faire du design ne se résume pas qu'au dessin d'un objet. Il s'agit plutôt de réagir aux problèmes de notre époque.







ID-DESIGN URBAIN





aussi partagé par ses clients, dans lequel ils puissent entrer pour accéder à certains services ». Pour le designer Samuel Accoceberry, qui vient de signer une série d'abris pour les voyageurs de la nouvelle ligne de bus électrique reliant Biarritz, Anglet, Bayonne et Tarnos, au Pays basque, « l'aménagement urbain doit d'abord permettre de transformer l'espace public en espace à vivre. Cela passe souvent par de la microarchitecture, une forme de design habitable qui s'insère dans un cadre donné pour suggérer des situations aux usagers, » Même point de vue pour Marc Aurel, qui regrette « le traitement systématiquement technique de l'espace public depuis l'après-guerre. On n'a pas pris en compte l'importance sociétale de la requalification de ces lieux alors que c'est un enjeu majeur. » Enfin, Olivier Saguez cite en exemple La Vie dans l'espace public**, un ouvrage dont les auteurs encouragent les décideurs à remettre l'humain au cœur des projets d'urbanisme: « Le vrai sujet, c'est les gens, pas les objets. Rien ne ressemble plus à un banc qu'un autre banc, qui n'est bien que si les gens s'assoient vraiment dessus. C'est l'endroit où on le place qui compte, comment on l'oriente et l'utilisation qui en est faite. » Parmi ses nombreux chantiers en cours, l'agence Saguez & Partners est notamment responsable de la restructuration de la porte de Versailles, dont les travaux ont démarré en 2015. Un projet qui veut restituer à ses habitants ce quartier jusqu'alors exclusivement tourné vers les foires et les salons. Et, avec les élèves de l'école Strate, à Sèvres (Hauts-de-Seine), qui suivent la formation de « design thinking » adossée à son agence audonienne, Olivier Saguez planche sur les berges de la Seine et sur le grand parc des Docks, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), délaissés par les habitants faute d'infrastructures attrayantes. « Un besoin est né de l'évolution des villes, toujours plus oppressantes et anonymes, conclutil. Notre rôle, c'est d'engendrer des moments d'observation et de plaisir dans la cité, mais surtout de susciter des rencontres dans les zones de flux. Plus on créera de vie entre les immeubles, plus on apaisera les gens. Ce n'est certainement pas plus de béton qui les sauvera. »

* Maison POC « Ville collaborative », à La Chaufferie Huet de La Madeleine (59), du 30 avril au 1° novembre. ** La Vie dans l'espace public, de Jan Gehl et Brigitte Svarre, éditions Écosociété, 192 p., 2019, 29 €.

1/ Le constructeur automobile MINI s'implique dans des projets de design urbain, Ici, Iors d'un « Urban Talk», un cycle de conférences organisé au Pavillon de l'Arsenal avec IDEAT et animé par notre journaliste, Anne-France Berthelon, © FLORIAN LÉGER 2/Parmi les projets distingués dans le cadre de «Faire design», à Paris (lire encadré), Aéro-Seine, porté par Isabelle Daëron : une mare de rafraîchissement. @ PIERRE L'EXCELLENT

IDÉES NEUVES POUR LA VILLE

Lancé en 2018 par la ville de Paris, le Pavillon de l'Arsenal et MINI, l'appel à projets «Faire design» est une mine de solutions innovantes. Outre l'aire de jeux de Matali Crasset (lire plus haut), on y trouve un puits canadien exploitant l'air frais des carrières, des réservoirs de récupération d'eau pour façades, une «flaque climatique» (photo 2, ci-dessus)...

Sans oublier des réflexions plus conceptuelles, comme une étude du collectif

Vraiment Vraiment sur le maillage de stationnement pour les vélos dans la capitale.



Isabelle Daëron, le design à la source



LE TRAVAIL DE DESIGNER D'ISABELLE DAERON EST INTIMEMENT LIE A L'EAU ET À LA NOTION DE FLUX SA DEMARCHE DE PROJETS, ANCREE DANS L'HISTOIRE DES TERRITOIRES ET L'ESPACE PUBLIC, RESONNE BIEN AVEC LE PAYSAGE, DEPUIS SON ATELIER PARISIEN, PRÉS DE LA SEINE. ELLE NOUS EXPLIQUE COMMENT LA NATURE L'INSPIRE.

Paule Hautefort a décidé de changer d'orientation professionnette en deverant conceptice de jardins urbains. Au cours de sa formation, ettle entre pend de menontement des personnes eu, comme ettle, ont eu un jour cette révelation végétale.

PAULE, ISABELLE, PIZOND, TU CRÉS TON PROPESTU.

PAULE, CARBELLE, PIZOND, TU CRÉS TON PROPESTU.

PAULE, TON CONTRESION DE MARALELE UN TRANSAUL DE MECHENCON EL MARAILE LE VIER DE L'AUTEUR DE L'AUTEUR L'AUTEUR DE L'AUTEUR L'



INFLUENCES I CHEMINS DE TRAVERSE

« Les questions liées à l'énergie et l'habitabilité sont fondamentales, et il s'en dégage une véritable poésie.»

PAULE, IN 2015, TU REMONENTS IL PROFAULTO TALIBUTS
ANABOLD DIA QUOLICITÉ DÉMEMBENT A-F.R. ÉTÉLUI TEIMPAUN QUANG DE QUOLICITÉ DÉMEMBENT A-F.R. ÉTÉLUI TEIMPAUN QUANG DE QUOLICITÉ DÉMEMBENT A-F.R. ÉTÉLUI TEIMPAUN QUANG DE QUOLICITÉ DE TAL CARBORITE
TABABILL. CEtte bourte má sidée à valoriser ma
téchericé et à travailles sur un sujet qui mintéressuit depuis un certain temps : la revalorisation
un étéaux d'eaux mon potablée de Paris. Ce réseau, des
du sessuit d'eaux mon potablée de Paris. Ce réseau, des
télus canal de l'Ource, L'eaux ternité par des usines
ocile est taminée pour l'entreyet la voille
and services de la Ville pour nettoyet la voille
conclusit à la sous-exploitation de ce réseau et a
nécessité de crète de nouvelles utilisations a fin
que son mainten soit économiquement viable,
in nécessité de crète de nouvelles utilisations a fin
que son mainten soit économiquement viable,
comments livereité de nouveaux usages et leuri doiprier une forme ?

MULE, CURS URACES ? QUELLES FORMES?
TABBELL. L'ai nature est partout et nouveaux usages et leuri doiprier une forme ?

MULE, QUES URACES ? QUELLES FORMES?
TABBELL. L'ai rescribe de la Étélu doiprier une forme ?

MULE, QUES URACES ? QUELLES FORMES?
TABBELL L'ai rescribe de la Étélu doiprier une forme ?

MULE, QUES URACES ? QUELLES FORMES?
TABBELL L'ai rescribe la facilité sur tous deposit de signition le récit de design :

Cert bien le récit qui doit dépasser la technique à sa juita
place, c'est suuri un enjeu du design ; on paut méme
précit de contre de histoires et ces de l'entre de la contre de l'entre d

prieures pour des jardins collectifs, une bohre de
ma mesure, à des mijeux qui vont de la gestion des
montroyage poul les parties communes de
inne bouche de rafrichissament pour les places
par l'intégration de la Trame verte et bleue",
pouléques en période de grande chales. C detraier
dispositif, « Aéro-Seine », connecté au circuit d'aunon potable, va étre poteniement installé à Paris.

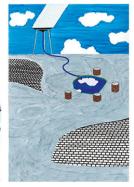
MALE, 11 E DESIGN PEUT SE RÉSUMEN COMMANDAINT
non potable, va étre poteniement installé à Paris.

VIII des est de arfaitchir fair ambient grisce au principle et d'exoporation en augmentant la surface de
contect entre l'air et l'esu, cetter et laque clima
tique », ainsi rebaptise par les services de la VIII.

Técntionne par décordement (L'esu monte dans une
couve, passe à t'averts une grille et se répand sur une
couve, passe à t'averts une grille et se répand sur une
couve, passe à t'averts une grille et se répand sur une
couve, passe à t'averts une grille et se répand sur une
couve, passe à t'averts une grille et se répand sur une
couve, passe à t'averts une grille et se répand sur une
couve, passe à t'averts une grille et se répand sur une
couve par le production de la Trame verte et bleue".

MALE, 11 E DESIGN POUT SE RÉSUMEN COMMAINE L'AU COMMAINE
A LA HOTORIO « "ODIET », TON TRAVAIA A COMTARON
STRICTION DE L'EST RÉSUMEN COMMAINE L'AU COMMAINE
A LA HOTORIO « "ODIET », TON TRAVAIA A CONTARON
STRICTION DE L'EST RÉSUMEN COMMAINE L'AU CONTARON
STRICTION DE L'EST RÉSUMENT COMMAINE L'AU COMMAINE
COMMAINE L'AU COMMAINE L'AU COMMAINE
A LA HOTORIO « "ODIET », TON TRAVAIA A CONTARON
STRICTION DE L'EST RÉSUMENT COMMAINE L'AU COMMAINE
A LA HOTORIO « "ODIET », TON TRAVAIA A CONTARON
STRICTION DE L'EST RÉSUMENT COMMAINE L'AU COMMAINE
A LA HOTORIO « "ODIET », TON TRAVAIA A CONTARON
STRICTION DE L'EST RÉSUMENT COMMAINE
A LA HOTORIO « "ODIET », TON TRAVAIA COMTARON
PROVINCIA L'AU COMMAINE L'AU COMMAINE
A LA HOTORIO « TONIET », TON TRAVAIA COMTARON
PROVINCIA L'AU COMMAINE L'AU COMMAINE
A LA HOTORIO « "ODIE





PAULE ALOIS QUE TU TERFORCES DE PROPOSES UNE

VILLE PLUS « VIMABLE », COMMENTA ABRIVES-TU À COMPOSES AVEC LA PRÉMÉRIE PLASSIERINE AU QUITORIER »

Mais surtout, mon objectif à court terme serait de pouvoir allouer un temps à la rehetche dans le MEMBLEL il est voir, en veille, eil », encor besaucup de choses à inventer, à simplifier et à connect. Quand je unit streate, plossers les mages, le mouvement d'une branche ou le cours de la la mouvement d'une branche ou le cours de la les mages de me reconnecte à un l'othre besaucoup plus lent. Si on dit ça sux habitants de La camagame, la peneral : les pauvies classins : la camagame, la peneral : les pauvies classins : la camagame, la peneral : les pauvies classins : la camagame, la peneral : les pauvies classins : la camagame, la forte de la biodiversité et annéagement de territoire.

TÊTE CHERCHEUSE

Génie des eaux.

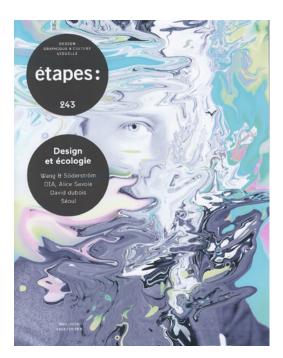
PAR MARIE GODFRAIN

Comment se reconnecter à la nature dans un monde de plus en plus virtuel? Dès son mémoire de fin de cursus à l'École nationale supérieure de création industrielle (Ensci), Isabelle Daëron, 36 ans, a exploré les enjeux écologiques liés aux modes de vie contemporains (mobilité, assainissement...). Elle a ensuite poursuivi ses recherches avec Topiques, un projet d'étude sur l'appropriation de l'eau et du vent dans la ville, dans lequel elle s'interrogeait par exemple sur la manière d'optimiser le réseau parisien d'eaux usées. Si elle n'a pas encore pu appliquer ce travail à grande échelle, elle a réalisé quelques installations pérennes, notamment des fontaines à Rennes et de la signalétique urbaine à Saint-Étienne. Passionnée par l'eau et ses usages, Isabelle Daëron a également dessiné l'arrosoir Chantepleure, conçu pour irriguer délicatement les semis et les plantes fragiles. Ses créations, elle les dessine d'abord au feutre dans des croquis au style poétique. Une esthétique précise et joyeuse qui a convaincu Hermès de lui confier la réalisation de vitrines en France et au Japon ce printemps. On retrouvera aussi Isabelle Daëron sur le stand de la galerie Mica au PAD, le salon du design de collection qui se



tient jusqu'au 7 avril à Paris, à travers une minuscule broderie représentant une nuée.







Par Xavier de Jarcy Photos Audoin Desforges pour Télérama

FEMMES D'OBJETS

Les lampes, trains ou canapés ont-ils un sexe? Les pense-t-on différemment lorsque leur créateur est masculin ou féminin? Pas vraiment répondent Crasset, Guisset, Charvet-Pello, Sempé et Daëron, à la pointe du design français.

la fin des années 1980, Régine Charvet-Pello, une jeune designer, née en 1957, répond à un appel d'offres de la SNCF pour aménager les futurs TER (trains express régionaux). Formée à l'école Boulle, elle imagine plusieurs espaces différents plutôt qu'un long couloir. Son idée n'est pas retenue, mais la SNCF lui confie la rénovation des trains de la ligne Paris-Versailles. «Nous étions deux petites jeunes femmes qui allions travailler chez Alstom ou à la SNCF. Au début, dans les bureaux d'études, les gens s'arrêtaient de parler et nous regardaient bizarrement. Que nous puissions toucher à un train leur paraissait impossible. Et pourtant, nous l'avons fait.»

RCP Design global, l'agence de Régine Charvet-Pello, est aujourd'hui l'une des plus respectées. Elle a dessiné des bus, le tramway parisien, des sièges pour le TGV... « Quand vous savez ce que vous dites et que vous faites les choses sérieusement, vous êtes prise au sérieux. C'est plus long avec les équipes techniques masculines, mais dès que vous avez dépassé le plafond de verre, les hommes ne vous voient plus comme une femme, mais comme un professionnel du transport.»

Régine Charvet-Pello travaille aussi pour les cosmétiques ou l'automobile. Elle a mis au point le « design sensoriel»: en utilisant des mots précis tels que « frais », « lisse » ou « accrochant », des panels d'utilisateurs qualifient les sensations visuelles, tactiles ou sonores qu'ils éprouvent. Avec le designer Roger Tallon, l'artiste Daniel Buren, le géo->>>

Quand elle élabore ses projets, Matali Crasset s'intéresse aux interactions qu'ils vont créer entre les gens.



» chirurgienne. «Un métier intellectuel et manuel. J'aurais adoré bricoler les corps. » Elle est venue au design après une longue réflexion, qui l'a menée de l'Essec à Sciences-Po. Aujourd'hui, cette entrepreneuse dirige un studio qui crée mobilier, objets, textile ou papeterie, scénographie des expositions, aménage des hôtels ou des cafés. Tout en recherchant, elle aussi, un design universel, qui s'inspire autant de la nature que de la science-fiction, elle choisit souvent des formes arrondies et s'étonne des réflexions que cela provoque. «Quand le designer Pierre Paulin dessinait des meubles ronds et moelleux, on ne se posait pas la question. Mais si je fais de même, on me dit: "c'est parce que tu es une femme"! Quand j'ai conçu mon premier rocking-chair, on m'a affirmé: "c'est lié à la maternité"! Les bras m'en sont tombés. »

La naissance de son premier enfant lui a d'ailleurs révélé la difficulté pour une femme de suivre le même parcours qu'un homme. Elle pensait garder le rythme, mais elle s'est retrouvée face à «une impossibilité temporelle et mentale». Qu'elle a résolue par le partage des tâches avec son mari. Et en se gardant des moments de solitude pour créer: «Souvent, je fais l'ours. J'avertis que je ne veux voir personne. Le week-end, je suis avec mes enfants, ma famille, et c'est tout. Je ne veux pas qu'on me vole mon temps.»

Si, aujourd'hui, dans les écoles de design, un élève sur deux est une fille, et jusqu'à 60 % à Camondo, plutôt spécialisée en architecture intérieure, les enseignants restent encore presque tous des hommes. A l'Ensci, tous les «ateliers de projets» sont dirigés par des mâles. Et les agences

> Constance Guisset et sa lampe Vertigo. La créatrice s'inspire souvent de la nature ou de la science-fiction.

L'eau, même celle non potable de Paris, est au cœur du travail d'Isabelle Daëron, ici avec son Chantepleure.

À VOIR

« Travaux de dames?», iusqu'au 17 septembre, musée des Arts décoratifs, Paris 1er. «Topique-eau non potable», d'Isabelle Daëron, jusqu'au 30 juin, Pavillon de l'eau, Paris 16e. «Constance Guisset: Design, les formes savantes». du 13 mai au 24 juin, Hôtel de Cabrières, Montpellier (34). Inga Sempé à la Design Parade, du 29 juin au 24 septembre 2017 Villa Noailles, Hyères (83).

indépendantes restent largement masculines. Le métier est rude. «Il faut tout le temps être sur le coup. On ne compte pas ses heures, ni ses week-ends », confirme Isabelle Daëron. Cette créatrice de 33 ans a choisi une spécialité originale : l'eau. Un liquide qui concentre de multiples enjeux : «L'écologie, la santé, l'énergie, mais aussi la manière dont une ville est structurée. » Isabelle Daëron s'intéresse en particulier au réseau d'eau non potable de la Ville de Paris, une immense tuyauterie assemblée au XIXe siècle pour nettoyer les rues. Elle a imaginé de nouveaux usages, que la régie Eau de Paris étudie en ce moment : le nettoyage des cours d'immeubles, l'irrigation de jardins collectifs, ou une bouche de rafraîchissement des trottoirs, en cas de forte chaleur. Isabelle Daëron est donc loin du cliché tenace de la jeune designer frêle au design poétique.

La vie serait-elle mieux pensée si elle l'était par les femmes? Isabelle Daëron, comme ses consœurs, n'en est pas certaine. «Il est périlleux d'affirmer que l'espace public changerait. Car ce n'est pas le sexe qui vous détermine, sauf physiquement. Chaque être est un tout. Alors, qu'est-ce qui s'exprime le plus chez la designer que je suis, est-ce mon expérience ou le fait que je suis une femme?» Le monde ne deviendrait donc pas forcément meilleur si les femmes y participaient autant que les hommes, mais il s'améliorerait au moins pour elles ●





EXPOSITION



LE QUOTIDIEN DE L'ART | VENDREDI 4 NOV. 2016 NUMÉRO 1167

ISABELLE DAËRON, TOPIQUES : L'EAU, L'AIR, LA LUMIÈRE ET LA VILLE — Galerie Audi talents, Paris 4° — Jusqu'au 16 novembre

Les trois éléments selon Isabelle Daëron à la Galerie Audi talents

Marquant les dix ans des prix Audi talents Awards, la galerie Audi talents ouvre dans le Marais, à Paris, avec une exposition d'Isabelle Daëron, jeune designer invitant à mieux exploiter les flux naturels en ville. Par Alexandre Crochet



Galerie Audi talents à Paris. Photo : Pierre Lucet Penato.

EN ENTRANT
DANS LA
GALERIE,
LE VISITEUR
ÉCOUVRE UNE
NSTALLATION
POÉTIQUE
DE FEUILLES
D'ARBRES
SUSPENDUES
ANS LES AIRS
UTOUR D'UN
DNE OUVRAGÉ
EN RÉSINE
NATURELLE

À Paris, au cœur du Marais, à deux pas de Saint-Paul et du BHV, un nouvel espace temporaire a ouvert ses portes rue du Roi-de-Sicile. C'est Isabelle Daëron qui inaugure la Galerie Audi talents. Le travail de cette jeune designer forme le premier volet d'un cycle d'expositions qui se succéderont pendant huit mois dans ce lieu non commercial, dont la vocation est de montrer la production des lauréats des Audi talents Awards (lire page 11). Pour la première fois, la jeune femme présente l'ensemble de ses projets sur les flux naturels en milieu urbain, « solutions pour l'espace public, à valeur expérimentale », confie-t-elle. Entamées en 2009, à sa sortie de l'ENSCI (Paris), ses recherches portent sur la réutilisation de l'eau non potable, de l'air et du vent, enfin de la lumière du soleil, autant de « topiques », « sans le "u" d'utopique car je souhaite m'inscrire dans le réel », dit-elle, Au printemps et à l'été 2016, les frères Bouroullec proposaient de « réenchanter la ville » lors d'une exposition multiple à Rennes (lire Le Quotidien de l'Art du 26 avril 2016), proposant par exemple des îlots végétalisés pour s'isoler des trépidations urbaines ou des écrans suspendus pour se protéger du soleil. L'approche pragmatique d'Isabelle Daëron se concentre quant à elle sur des « flux » mal exploités. En entrant dans la galerie, le visiteur découvre une installation poétique de feuilles d'arbres suspendues dans les airs autour d'un cône ouvragé en résine naturelle. Fonctionnant avec le vent, elle sert à rassembler et stocker les feuilles d'automnes en vue de les réemployer pour le paillage des espaces verts ou le compostage. Originale, l'œuvre apporte une alternative bienvenue aux bruyants et polluants appareils qu'on croise

/...



LES TROIS
MENTS SELON
BELLE DAËRON
LA GALERIE
UDI TALENTS

SUITE DE LA PAGE 10 dans les rues. Au même niveau, la designer présente son « topique-ciel », composé d'un collecteur aérien d'eau de pluie qui est redistribuée sur des surfaces en forme de nuages, formant ainsi des miroirs du ciel. Un peu plus loin, une veilleuse sous forme de tapisserie dessinée par Isabelle Daëron et créée numériquement à Aubusson éclaire une fausse fenêtre selon les rythmes du soleil recueillis dans la journée par des cellules photovoltaïques. Au sous-sol, des « dessins d'intention » fixent les projets comme un carnet de notes géant et esthétique. Parmi les projets autour de l'eau non potable, la designer propose des bassins végétaux d'épuration accompagnés d'un accessoire aussi ludique qu'ingénieux : la Chantepleure, un récipient qui se remplit par en dessous, se bouche avec un doigt de la main et sert à arroser avec précision. La Ville de Paris disposant d'un réseau d'eau non buvable sous-exploité, provenant de la Seine et du canal de l'Ourcq, la jeune femme imagine des bouches de rafraîchissement pour les places publiques ou des bornes de nettoyage pour les immeubles. Pour la lauréate 2015 du prix Design Audi talents Awards, qui publie un livre regroupant tous ces projets, cette vitrine servira aux élus de vivier d'idées à concrétiser rapidement. ISABELLE DAËRON, TOPIQUES: L'EAU, L'AIR, LA LUMIÈRE ET LA VILLE, jusqu'au 16 novembre, Galerie Audi talents, 23 rue du Roi-de-Sicile, 75004 Paris, www.

AU SOUS-SOL,
DES « DESSINS
D'INTENTION »
FIXENT LES
PROJETS COMME
UN CARNET DE
NOTES GÉANT
ET ESTHÉTIQUE





alerie Audi talents à Paris. Photos : erre Lucet Penato.

LES AUDI TALENTS AWARDS FÊTENT LEURS 10 ANS

> Projet éphémère mais de longue durée (8 mois), la Galerie Audi talents matérialise une décennie de soutien à la création émergente dans les domaines de l'art contemporain, du design, de la musique à l'image et du court-métrage. La particularité des Audi talents Awards : le lauréat (un par catégorie) reçoit une dotation importante d'environ 70 000 euros pour l'accompagner dans un projet spécifique, et non pas pour couronner une œuvre existante. « Pour les courtsmétrages, la somme versée ne suffira pas à tout financer, mais servira de tremplin pour déclencher d'autres aides et subventions », explique Sacha Farkas, responsable du programme. Autre spécificité : le jury – dont font partie en 2016 le directeur Centquatre José-Manuel Gonçalves ou le réalisateur Mathieu Kassovitz - ne comprend pas de représentant de la marque Audi et reçoit carte blanche dans ses choix, sans critères imposés comme c'est parfois le cas ailleurs. Le comité artistique comprend par ailleurs le critique d'art et commissaire indépendant Gaël Charbau. Au fil des ans s'est constitué « un patrimoine, une communauté de 40 lauréats qui ont déjà de sacrés parcours. Nous voulions montrer la pérennité de cette action à travers un lieu », confie Sacha Farkas. Après Isabelle Daëron sera montré à la Galerie Audi talents le travail des autres lauréats 2015, avant de se conclure par une exposition de tous les lauréats. Des projets de les exposer aux deux sièges d'Audi à Roissy et à Villers-Cotterêts sont en cours, tandis que le groupe automobile dont le siège est à Ingolstadt (Allemagne), regarde avec intérêt l'exemple français réussi des Audi talents Awards.



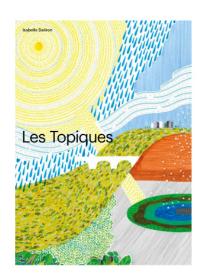


ISABELLE DAËRON

LES FORCES DE LA NATURE

La designeuse Isabelle Daëron développe depuis des années une réflexion sur l'habitat et l'environnement, qu'elle livre dans Les Topiques, un ouvrage atypique et enchanteur.

NATHALIE DEGARDIN





Lauréate 2015 des Audi Talents Awards, Isabelle Daëron créait l'événement en mai dernier, en présentant une installation lors des D'Days au musée des Arts décoratifs. Avec ses panneaux d'esquisses dessinées au feutre, elle pourrait passer pour une plasticienne proche d'un courant naïf... Détrompezvous! Ses recherches sont bien ancrées dans les problématiques contemporaines, et elles ont pour objectif de tirer au maximum parti des ressources naturelles sur leur lieu de production pour réduire au minimum les étapes de transformation. S'intéressant aux énergies alternatives, elle imagine ainsi un ensemble de dispositifs fonctionnant à partir de flux naturels : l'eau de pluie, la lumière du soleil, le vent...

De recherches en planches dessins, d'investigations en expérimentations, Isabelle Daëron interroge notre rapport

à la ville et les relations d'interdépendance entre un sol, une flore, une faune et les flux qui traversent un lieu urbain. Étape par étape, elle construit un projet qu'elle a baptisé « Topiques ou l'utopique désir d'habiter les flux », et, progressivement, elle cible son travail sur la gestion urbaine des eaux pluviales, la collecte des feuilles mortes. l'avenir du réseau d'eau non potable parisien... C'est cette démarche ouverte vers l'avenir, à partir d'éléments incroyablement quotidiens et naturels, qui fait la force de cette enseignante à l'Ensad. Elle a imaginé pour le moment neuf dispositifs, tous simples, poétiques et terriblement pertinents. En voici quelques exemples expliqués dans son livre : « "Topique-eau" est une fontaine publique transformant l'eau de pluie en eau potable, grâce à un procédé de filtration gravitaire. Le dispositif se compose

d'un entonnoir en Inox, une poche de stockage en élastomère, une armoire à filtres et un robinet en Inox et céramique. Déconnecté du réseau d'eau, il peut être installé sur un arbre ou un lampadaire. (...) "Topique-feuilles" est un collecteur de feuilles fonctionnant avec le vent. Installé sur un arbre, l'objet est composé d'un réservoir de résine naturelle et d'un filet tendu sur des arceaux en bois. Grâce à cette résine, le filet devient adhérent et capte ainsi les feuilles avec le vent. À la fin de l'automne, l'objet permet de stocker les feuilles, en attente pour le paillage des espaces verts. (...) "Topique-ciel" est un micro-réseau local proposant un usage de l'eau de pluie dédié à la pause en ville. Il est constitué d'un collecteur d'eau de pluie, d'un tuyau et d'un élément réflecteur. Ce dernier reflète le ciel grâce à l'eau de pluie. Son aspect de surface hydrophobe dessine des découpes de ciel à contempler. »

On pourrait aussi parler d'une

installation pour les insectes pollinisateurs du domaine départemental de Chamarande (Essonne), d'une veilleuse fonctionnant à l'énergie solaire, d'un dispositif urbain permettant de lire l'heure solaire... En se plongeant dans les croquis de ces projets, puis en regardant une photo du dispositif réalisé in situ, on ressent l'énergie créatrice de la designeuse, le cheminement de l'idée, via le trait du crayon, de la synthèse d'informations scientifiques, historiques et techniques diverses à la concrétisation du dispositif.

« Les Topiques », d'Isabelle Daëron, CREE éditions, 80 p., 15 € Du 25 octobre au 16 novembre : « Topiques : l'eau, l'air, la lumière et la ville », d'Isabelle Daëron, Galerie Audi Talents, 23. rue du Roi-de-Sicile. 75004 Paris.



L'EAU

Dessins naïfs, schémas ou messages codés? Les esquisses d'Isabelle Daëron posent question. Dans leur assemblage complexe, elles sont pourtant d'une limpidité déconcertante, à l'image de la réflexion de la designer tenace et lumi-

neuse. ■ Anne Swynghedauw - dessins Isabelle Daëron

Lauréate 2015 des Audi Talents Awards avec le projet « Les Topiques ou l'utopique désir d'habiter les flux », présenté aux D'Days 2016, Isabelle Daëron n'en revient pas de ce qui lui arrive. « C'est vraiment merveilleux ! » s'exclame-t-elle d'une voix claire. « J'ai la possibilité désormais de travailler de nouveaux matériaux, de mettre au point les prototypes, tout en étant accompagnée sur le plan financier et humain pendant une année. » Elle, dont le travail repose sur la réflexion autour du milieu habitable, a reçu cette prestigieuse récompense qui lui permet d'aller plus loin dans ses projets.

À la question, « êtes-vous artiste ou designer ? », sa réponse est catégorique : elle reste attachée à sa formation première, et ce, depuis ses études à l'École supérieure d'art et design de Reims et de l'ENSCI-Les Ateliers. Depuis 2009, elle se concentre sur l'habitat et l'environnement qui auraient pu la mener vers la science, l'écologie ou le milieu de l'art contemporain. « Les Topiques », typologie d'objets issus de son imaginaire, sont un ensemble de dispositifs urbains proposant de nouveaux usages des flux naturels (l'eau de pluie, le vent, la lumière) et des énergies alternatives. Vaste programme qui laisse la jeune femme de 32 ans convaincue que son outil de travail est une part intégrante du process de création et du contexte d'utilisation. « Au stade de l'avant-projet, je réalise de petits croquis qui forment un mur de recherche sur lequel se posent mes inspirations. Je procède toujours de la même manière : à partir d'une feuille format A4, je commence en haut à gauche, de préférence avec des feutres, que je trouve plus précis avec un choix de couleurs plus arrêté. Puis, j'assemble les feuilles selon l'ampleur des projets », détaille Isabelle.

Installation, scénographie, recherche en design... Les projets issus de sa réflexion multiforme imaginés dans leur globalité explorent le milieu habitable et les éléments naturels qui le constituent. Ses feuillets remplis d'étranges hiéroglyphes en sont le témoignage intense et vivant, eux-mêmes objets de design, constituant de grands formats pouvant aller jusqu'à trois mètres de longueur! Depuis plusieurs années, ses recherches dans l'espace public font surgir des mises en scène créatives qui tirent parti des ressources naturelles sur leur lieu de production afin d'en réduire au minimum les étapes de transformation. Isabelle Daëron se questionne sans cesse et est en perpétuel mouvement. « Si un éditeur me demande de dessiner un

bougeoir, je le fais ; ce qui m'intéresse, c'est de chercher et de trouver aussi! Je ne veux pas me cantonner au stade expérimental. »

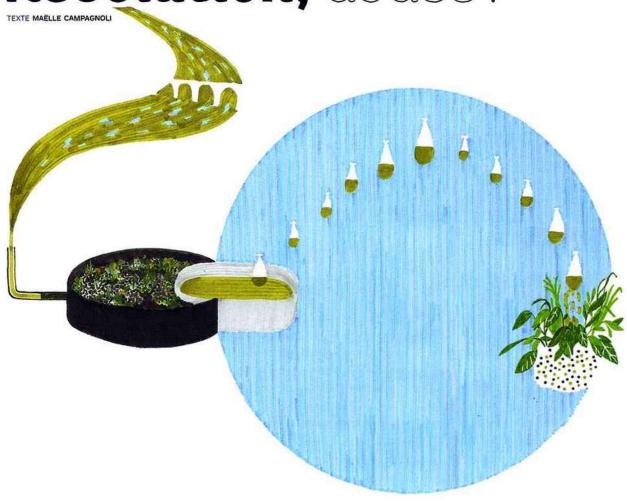
Après l'étape ultime de la réflexion, le projet évolue vers un dessin plus finalisé, un brin naïf mais assuré; la designer a recours aussi aux plans, aux dessins en trois dimensions générés par l'informatique et aux maquettes volumétriques. Fontaines filtrant l'eau de pluie, collecteurs de feuilles fonctionnant grâce au vent, micro-réseau d'irrigation, miroir de ciel alimenté à l'eau de pluie ou « Chantepleursur-Seine », objet de son prix, pour irriguer un espace vert parisien... Tous font partie de la même famille, « Les Topiques », et réunissent une approche écologique et poétique, dont le cheminement est l'expression d'une pensée foisonnante.





JUSQU'AU 5 JUIN I PARIS

évolution, douce?



n titrant cette nouvelle édition r/évolution, le festival D'days interroge les mutations du monde à l'œuvre, et place le design comme un médiateur pour tenter de les saisir, par le biais des formes multiples, parfois mouvantes, que celui-ci donne à notre environnement quotidien. Une méthode, en somme, pour voir les petits comme les grands changements de l'époque, en capter les tressaillements gribouillés, façonnés et traduits par les créateurs. La diversité

des expositions proposées sonne ainsi comme autant d'hypothèses actives (et optimistes!) pour construire notre cadre de vie. «Il serait une fois» - mot d'ordre des festivités- un monde collaboratif, solidaire, durable, technologique, empreint de traditions, fluide, mixé, raisonné, innovant, etc. Avant-goût.

COLLABORATIF, SOLIDAIRE, DURABLE

Fondée par une équipe de bénévoles passionnés, l'association Afrika Tiss, qui œuvre pour la réinsertion socio-économique des réfugiés par la valorisation des savoir-faire artisanaux et ancestraux. a initié au début de l'année un workshop réunissant dix-sept artisans Touaregs et six jeunes designers français. La rencontre a donné lieu à la création d'une collection d'objet issue de ce croisement culturel et de regards. Accessoires de mode et de décoration ou encore luminaires sont ainsi à découvrir à la galerie Made in Town. Plus près de chez nous, la designer Isabelle Douëron, lauréate des Audi Talent Awards, propose avec

Tous droits réservés à l'éditeur

PLATFORM FOR SOCIAL DESIGN ORME ESIGN SOCIAL

France. active une pratique encore émergente en Créée par un collectif de la société civile, la plateforme Socialdesign rend visible et



action solidaire. Créé à l'initiative du designer graphique Ruedi Baur (à l'origine de Civic City), du designer graphique et d'espace Malte Martin (fondateur d'Agrafmobile), de l'arsocialdesign (ouverture en mars 2016) se propose d'identi-fier et surtout de rendre actifs ces projets qui repensent les Bakouri et du médiateur culturel Matthias Tronqual (mais chitecte Chloé Baudart, de l'historienne en design Nawal aussi d'une responsable d'ONG), le site internet plateformedesign "engagé" en faveur de la précarité ou de toute autre dans les pays d'Europe du nord, le design social reste peu visible en France où il est synonyme de erçu comme un acteur d'innovation sociale, cultu-relle et écologique en Angleterre, Belgique, Italie et

veaux usages, il iul faut s'intéresser à des problématiques qui ont trait au groupe, à la collectivité, aux usages tout en mélant à son expertise une approche artistique de qua-lité. Et pour cela, il convient de décloisonner les pratiques chitecture produit des habitats parfois inadaptés ou des architectures-signes rendues impraticables pour les usa-gers, situation aggravée par la pression financière. Si nous voulons que le design devienne un catalyseur pour de nouécrivent les fondateurs de la plateforme. De son côté, l'arpensé comme un objet de distinction ou de collectionneur, "Le design produit (ou graphique) est encore trop souvent

usages et contribuent à la construction du lien social.

Maison, est un lieu

Des ateliers de recherche-action

de ces concepteurs contextuels et que le designer soit au cœur du projet en lien avec les acteurs concernés." plusieurs thématiques déjà d'un répertoire de projets très étoffé, classés selor Se gardant de "labelliser" ces projets, la plateforme dispose Transmettre, Faire lien, Fabriquei

la ville, Prendre soin, etc.. "Le design social bénéficie aumalades, les quatre pièces composent un ensemble perfunèbres afin de déterminer les problématiques spéci-fiques à cet objet chargé d'une forte dimension symbolique. par Roxane Andrès qui a suivi une entreprise de pompes série d'urnes funéraires (urne miroir, urne en laine) conçues jourd'hui d'un renouveau d'intérêt qui coïncide avec le po-Complémentaire du réseau DESIS (Design for Social mettant une médiation effective France Alzheimer. Produites pour être manipulées par les recherche menée en étroite collaboration avec l'association Memorama créé avec Isabelle Daëron résulte aussi d'une Nawal Bakouri. Entre autres exemples retenus par le site, la tentiel contestataire d'internet (hackers, fablab...)", explique

de résidences de "recherche-action" : "Après avoir identifié les problématiques avec les commanditaires, la plateforme et technologique)", poursuit Nawal Bakouri. À l'image des Nouveaux Commanditaires en art, la plateforme propose un accompagnement à la maîtrise d'ouvrage dans le cadre de conduire des projets. "En design social comme pratique contextuelle, le temps accordé à la réflexion ainsi que la du vivre-ensemble. cès à l'exercice délicat de la transdisciplinarité en créant réflexions sur le territoire, voire de créer des prototypes. Et ceci, avant d'aller plus loin dans leur commande", précise le mais plus encore aux commanditaires potentiels (acteurs locaux, responsables culturels et associatifs voire respondes clefs pour penser et construire les nouvelles conditions Mureaux. Ouvrir de tels espaces "d'utopie concrète", qui inune signalétique-signe pour un pôle de services publics aux designer graphique Malte Martin qui s'est frotté avec sucprésente des concepteurs à même de mener à bien des rence avec son environnement (social, culturel, économique plines sont décisifs et permettent au projet d'être en cohédémarche qui consiste à collaborer avec d'autres discisables politiques) afin de les sensibiliser à une autre manière Innovation and Sustainability) qui regroupe les écoles et universités engagées dans le design social, la plateforme terrogent la commande de manière tangible, constitue l'une s'adresse aux designers (toutes disciplines confondues)

Annik Hémery

SOCIAL

DECOUVRIR BIENVENUE

rendre durable faire lien



FAIRE

MONTRER











Capture écran du site Plateform

impetus to an emerging practice in France. Socialdesign Platform gives visibility and Created by a private collective, the

Italy and other northern Europ countries, social design remains relatively invisible in France, identify and, above all, to activate projects that rethink ways of doing things and that contribute to the also director of an NGO). lakouri and of the cultural wediator Matthias Tronqu einforcement of social bonds. The project is the brainchild of graphi esigner Ruedi Baur (who country in which it is viewed vic City), space and graphic igner Malte Martin (founder March 2016, the internet site nitted' to social insecurity tion in England, Belgir ns with design

erch-action workshops

while bringing to its expertise the project along with the other relevant actors." raints. If we want design to catalyst for new users

Without seeking to "label" these projects, the platform already has Transmitting, Making links, Building the city, Taking care, impressive repertory of project ssifted along certain themes:

and even more at potential commissioners (local stakeholders, cultural and association leaders, even political leaders) in order ana universities engaged in social design, the platform is also directed at designers (all disciplines) and even more at potential urns (mirror urn, woollen urn)
designed by Roxane Andrès who
worked with a funeral parlour
business to gain specific insight
into this highly symbolic object. to raise awareness of alternative ways to carry out projects. "As coincides with the potential of dissention of the internet (hackers, fablab...)," explains Nawal "Today, social design is benefitting from a renewal of interest that an umbrella group for schools Alzheimer Association. Designed to be handled by individuals with llzheimers, the four pieces form a et enabling an effective therapy. Complimentary to the DESIS f research carried out in close ollaboration with the France twork (Design for Social and questioning commissions in a tangible way, is one of the keps to conceiving and building future ways of living together.

with the possibility of creating pronsupes. This phase neglet to be carried out before the protect good any further, "add graphic designer Matic Martin who quanted some successful experience of the delicate exercise of multilaticaphisms" work when he created the signing for a politic service building for a politic service building in Lea Marcane. Opening the debate on 'concrete suspia'. research-action' - type apariment buildings. "Once the issues have been identified with the commissioner, the platform proposes designer who are equipped to carry out research work on location. economic and technological)," says Nawal Bakouri. Similar to the platform proposes supervisory help in project management for design, the time accorded to reflection as well as to the process of collaborating with other disciplines t contextual practice in social New Commissioners in art.

DESIGN ISABELLE DAËRON, RENOUER AVEC L'INVISIBLE Texte: Fanny Drugeon Diplômée de l'ESAD de Reinns et de l'ENSCI-Les Arteliers, chercheuse associée à la Cité du Design de Saint-Étienne, lasbelle Diéron mêne un travait (évocuellant milieux habitables et éliments naturels. Lauréare du Grand Prix de la Cétain de la Ville de Paris en 2014 et de And Thleans Assards en 2015, elle s'intéresse aux différentes façons de receive un flux, récipiliparet dans un champ poétules, comme en a étennigle Konnevêt — «que i japonais qui décrit la lunière fiftrant à travers les feuilles d'un arteve, son exposition personnelle au CCA, Centre d'art contemporain de Kirakyashu, au Japon.

- Bibliophonies



← Topique insectes

Les flux sont omniprisents dans notre monde contemporain, organiques, physiques, humains, saus pour autuat résurgement de l'active de les arbitrer et de les rendre visibles. Elle a nisc conquie projet Togles.

"Au départ, Jai enlevé le "u" de tropique pour imaginer des tutopis à partir des lieux, le suis partie de topos qui signifie "relatif à un lieu donné"», explique-t-elle.

L'habitabilité, thême qui lui est cher et auquel elle a consacré son mêmoire de fin d'études, aboutit unt la production de mondes qu'à leur destruction. C'est dans poduction de mondes qu'à leur destruction. C'est dans production de mondes qu'à leur destruction. C'est dans le fine de l'active de l



Topique-ciel

« ISABELLE DAÊRON CHOISIT DE S'ATTACHER AUX FLUX NATURELS ET À LEURS ÉNERGIES, DE LES HABITER ET DE LES RENDRE VISIBLES. ELLE A AINSI CONÇU LE PROJET *TOPIQUES.* »











L'humain peut hui aussi être au cœur du projet. Il est inwité à retrouver le flâneur du XIX siècle, tel que Walter
Benjamin l'avait présenté, en s'autorisant un temps de
contemplation dans Toplique-etal. L'eau de plui tervoure ici
un usage en étaut collectée et en reflétant le ciel. Cette
même eau de plui deviendre au protable à la foqu d'une
fontaine avec Toplique-eau, greffée sur un arbre ou un
lampadaire. Toplique-fouilles, qui collecte les fruitles au
grè du vent, Toplique-soule, dans lequel le corps humain
r\u00e4nser inscrit dans un cedara solaire analenmatique, Cr\u00e4piquegouil reput s'animer, Toplique-eau vive, qui vies entenilement à
se réapproprier le réseau d'eau non potable mis en place
au XIX siècle et menacé d'abandom., les topliques se décilinent comme autant de phénomènes de transformation
et de révèlation qui sont au œur de la démarche d'Isabelle Daëron.

La façon dont elle construit ses recherches témoigne de
cette pensée en réseau: elle part de feuilles au format A/4

de l'accident de la démarche d'Isabelle Daëron.

La façon dont elle construit ses recherches témoigne de
cette pensée en réseau: elle part de feuilles au format A/4

d'accident des mour de la se mander de l'assicette pensée en réseau: elle part de feuilles au format A/4

d'accident des mour de la se mander de l'assicette pensée en réseau: elle part de feuilles au format A/4

Plus d'informations: www.isabelledaeron.com

Isabelle Daëron, les pieds sur terre

À travers son design, la lauréate des Audi talents awards 2015 veut trouver une forme adéquate au fond. Un engagement traduit par une exposition à la galerie Audi talents.

endant la dernière édition des D'Days, le jardin des Tuileries avait comme un air de laboratoire à ciel ouvert... Un laboratoire ouvert justement, c'est dans cet esprit qu'Isabelle Daëron travaille depuis six ans sur la récupération des ressources naturelles, de l'eau à la lumière, après avoir été diplômée à l'ENSCI – Les Ateliers. Ce projet de longue haleine lui a valu d'être élue lauréate Audi talents awards en 2015. Via cet accompagnement, elle a pu exposer Chantepleure-sur-Seine pendant les D'Days et présentera ses Topiques à la galerie Audi talents dont l'ouverture est prévue

dont l'ouverture est prevue le 25 octobre prochain. Chantepleure-sur-Seine - du nom de l'ancêtre de l'arrosoir seremplissant par le dessous et chantant quand l'eau s'en échappe - est le résultat des recherches d'Isabelle Daëron sur le réseau d'eau non potable de Paris. Avec ce dispositif conçu pour des jardins collectifs, elle replace l'utilisation de cette eau dans le quotidien. En complément, la designer exposera l'ensemble de ses

créations urbaines proposant de nouveaux usages des flux naturels (eau, vent, lumière...) sur les 250 m² de la galerie Auditalents, de la lampe autonome au collecteur de feuilles en passant par un mini-réseau d'irrigation. «J'envisage ce projet comme un système, en espérant avoir accès à des collaborations avec les collectivités pour expérimenter ces prototypes dans l'espace public et ainsi mettre la création au service des enjeux actuels. J'aime ces situations où le design peut apporter du sens... » D'où la dimension didactique qu'Isabelle Daëron entend donner à sa scénographie afin de bien expliquer sa méthode comme une grande cartographie, prototypes, dessins, esquisses et livre à l'appui.

L'INSTALLATION Chantepleure-sur-Seine, tel un système d'irrigation où l'arrosoir se remplit par le bas.





Ci-contre: Bibliopho 2014, banc sonore, Inox, acier émaillé, compact HPL, polycarbonate, 330 x 180 x 250 cm







Ci-dessus, à gauche: Mémoires d'une balle au bond, 2015, feutrine colle, bois, ballons. 45 x 45 x 20 cm, 135 x 52 x 52 cm et 70 x 70 x 25 cm (DISABELLE DARDOM).
A droite: Topique-ciel, 2015, prototype réalisé avec Lille Design (DISABELLE DARBOM).
CI-contre: Habitat, 2013, étude pour tapisserie, dessin au feutre, 80 x 120 cm (DISABELLE DARBOM).



nouveau talent 103

ISABELLE DAËRON ET LE GÉNIE DU LIEU

Lauréate Design des Audi Talents Awards 2015, Isabelle Daëron crée des objets poétiques qui tirent parti des flux naturels: pluie, vent, lumière, sons.



Ci-dessus: Isobelle Doëron, Topique-feuilles, collecteur de feuilles, 2012, verre bohètre, filet, 220 x 90 x 90 cm (cosABELLE DAĒRON).

Theure de la conférence Paris Climat

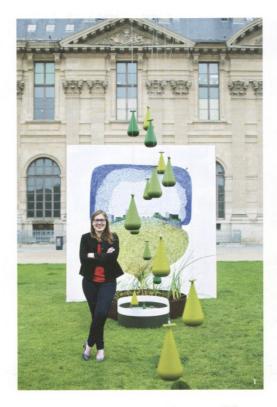
2015-COP 21 (« Commissance des Arts »

2016-COP 21 (» (» Comm

1985 Naissance d'Isabelle Daeron (ill.: @Marie-Sarah Adenis) à Ploemeur. 2005 Diplômée de l'Esad (École supérieure d'art et de design) de Reims. 2009 Diplômée de l'Ensci-Les Ateliers à Paris. 2010 Laurêate de l'Étoile de l'Choerser de design de 2010 Lauréate de l'Étoile de l'Observeur du design.
2011 Résidente au CCA (Center for contemporary art) à Kitakyushu (Japon). Finaliste du prix COAL (Art et environnement) pour la fontaine Topique-cau.
2012 Résidente 2018 Résidente aux Ateliers de Paris. 2013 Lauretate du Grand Prix de la Création de la Ville de Paris (catégorie Design débutant) et finaliste de la Bourse Agora pour le design. 2018 Designer-chercheur au Pôle recherche de la Cité du design de Saint-Étienne.

À VOIR

- EXPOSITION PERSONNELLE
« KOMOREBI » au CCA.
Center for contemporary art,
2-5 Hiblkino, Wakamatsu-ku,
3080135 Kirkoyushu (Ippon),
81 93 695 3691,
http://cca-kirkoyushu.org
du 16 novembre au 8 jamvier.
- LE STE INTERNET:
www.isabelledaeron.com





Isabelle Daëron, l'écodesign citoyen

Depuis dix ans, les Audi talents awards récompensent et accompagnent des projets d'artistes et de créateurs. Lauréate 2015 dans la catégorie design, Isabelle Daëron, chercheuse atypique, présentait en juin son travail.

Par Guy-Claude Agboton

es Audi talents awards sont des sortes d'hyperprix qui fournissent du temps, celui de la recherche. Pour mon projet sur les flux d'eau non potable dans la ville, je peux désormais mieux consulter les personnes chargées des services de l'environnement et des espaces verts de Paris. Un partenariat avec Eau de Paris est d'ailleurs en cours pour réaliser, in situ, certaines expérimentions. » Les lauréats sont accompagnés par les Audi talents awards dans leur projet, le prix leur offrant liberté et moyens. Isabelle Daëron, qui songe déjà à publier, avertit : « Dans les métiers de la création, rien n'est acquis. » Pendant les D'Days, en juin, elle présentait, au musée des Arts décoratifs de Paris, « Chantepleure-sur-Seine », son projet – primé par le programme – concernant la récupération et la

revalorisation de l'eau non potable, première étape d'un plan de recherche de plus longue haleine intitulé « Les topiques ou l'utopique désir d'habiter les flux ». La designer travaille sur les flux naturels : l'air, le vent, la lumière et l'eau. Lors des D'Days, afin de sensibiliser les passants à la question de l'énergie, elle a créé « Le vent tourne ! », des guérites d'information surmontées d'une éolienne. Grâce au prix reçu, Isabelle Daëron développe aussi une borne dédiée au nettoyage des parties communes des immeubles, une bouche de rafraîchissement pour les places parisiennes et une veilleuse autosuffisante. Tout utiles qu'elles soient, ses créations n'en recèlent pas moins une part poétique assumée. Invitée au Japon par le Center for Contemporary Art (CCA) de Kitakyushu, la jeune designer y expose ses travaux façon bilan et perspectives. Chez Hermès, à Tokyo, dans le quartier de Ginza, elle déploie, jusqu'au 12 juillet, des parcours d'eau dans 18 vitrines. Avec la Cité du design de Saint-Étienne, elle développe de nouveaux services sur les réseaux d'eau intelligents pour Suez Environnement. Quant au design industriel, elle lui ouvre sa porte, si le temps le permet... Décidément mûre pour aller plus loin!

1/ Lauréate 2015 dans la section design des Audi talents awards. Isabelle Daëron présentait son projet, « Chantepleure-sur-Seine », en juin 2016 sur la pelouse du musée des Arts décoratifs de Paris, o FABIEN BREUII 2/ « Chantepleure-sur-Seine » fonctionne en deux étapes: un bassin constitué de plantes phytoépuratrices et de terre filtre l'eau non potable provenant de trois usines de collecte des eaux dans Paris L'eau filtrée est ensuite récupérée par un petit arrosoir « qui chante lorsqu'il se remplit et pleure lorsau'il se vide » en arrosant les esnaces verts © FABIEN BREUIL